

F R A N C E.

PARIS (le 18 Octobre). Les prémices de la guerre éclatent de toutes parts. A Londres, on la dit assurée; à Madrid, on n'en doute plus. Des avis d'Amsterdam, de La Haye & du Texel portent que vers la mi-*Octobre*, environ 20 vaisseaux Hollandois joindront la flotte de l'amiral Howe. Et l'ardeur que notre ministère met dans l'équipement de nos nombreux vaisseaux, nous assure assez de leurs pressentimens secrets de la guerre. 15 vaisseaux de ligne & un grand nombre de frégates se trouvent dans le seul port de Brest, à-peu-près prêts à mettre à la voile, n'attendant plus qu'un complètement d'équipage. L'on prétend qu'à Londres, le marquis del Campo, ambassadeur d'Espagne, a paru hier à la cour pour la dernière fois, & que le départ de ce ministre sera suivi de bien près de celui du marquis de la Luzerne, notre ambassadeur. Dans le moment, les couriers de l'Etat se tiennent prêts à partir de Londres pour l'étranger. — La grande flotte Espagnole n'attend que les derniers ordres de Madrid pour remettre en mer. — La marine Britannique, actuellement en commission, consiste en 94 vaisseaux, dont 50 sont complètement équipés pour le service immédiat, ainsi que 30 frégates de 30 à 40 canons, sans compter les luggers, les sloops, les corvettes, les brûlots &c. &c. Reste à voir maintenant qui frappera le premier coup. Dès-
lors

vain & inquiet, voulant aller plus loin & ajouter à ses acquisitions des richesses imaginaires, se rejette dans l'ignorance dont une longue chaîne de travaux & de lumières graduées l'avoit péniblement fait sortir.